

Le Chien, le silence et l'Homme affranchi.

Q. : Où avez-vous été entré ?

R. : A l'honorable Loge.

Q. : Qu'est-ce qui fait une Loge véritable et parfaite ?

R. : Sept maîtres, cinq apprentis entrés, à un jour de marche d'un bourg, là où on n'entend ni un chien aboyer, ni un coq chanter.

MANUSCRIT d'EDIMBOURG (1696, Traduction Edmond Mazet)

La relation à un plus que soi qu'est-ce que c'est, sinon la relation au Verbe, d'emblée inscrite dans notre temps rituel puisque la cérémonie s'ouvre habituellement sur le prologue de Saint-Jean. L'homme est en relation avec ce verbe, verbe créateur, séparateur, qui était au commencement. La parole divine trouve un écho dans le cœur de l'homme initié et dans le cœur de tous les maçons sans tablier. Cette Parole de laquelle l'homme se nourrit, c'est aussi celle que refuse Pharaon, celui de l'Exode. Les différentes plaies d'Egypte illustrent ce refus de l'homme orgueilleux d'ouvrir son cœur à la fragilité. « Dis-moi ce que tu fais de la fragilité, je te dirais qui tu es ! ». Cette approche explique que le secret n'est pas du côté du droit du plus fort, fut-il institué par la loi du verbe trahi ou dominateur (esclave de son maître ou manipulé par le tyran), mais du côté du verbe séparateur, de celui qui sépare le maître de l'esclave, du côté du verbe séparateur, donc et du côté du droit naturel. Cet aspect séparateur est parfois particulièrement tranchant, c'est l'épisode de la dernière plaie infligée à Pharaon et son peuple : la mort de tous les premiers nés. Or il s'avère que l'Exode laisse entendre ce qui fait droit à la dignité de l'homme, à sa foi dans le Verbe : c'est l'histoire des chiens qui n'aboient pas ! « Au 7ème verset du chapitre 11, d'étranges chiens sont frappés de stupeur ou de lumière en pleine nuit. Ils n'aboieront pas ! Autour, pourtant un monde s'achève. Voici la nuit fatale de la « mort des premiers nés » d'Egypte. Israël va sortir de la maison de l'esclavage. Des esclaves qui servaient les esclaves de l'Etat, suivront désormais la Voix la plus haute, la plus libre voie. Figure de l'humanité ! La liberté de l'homme est celle d'un affranchi se souvenant de sa servitude et solidaire de tous les asservis. Une tourbe d'esclaves célèbrera ce haut mystère de l'homme et "pas un chien n'aboiera". A l'heure suprême de son instauration – et sans éthique et sans logos – le chien va attester la dignité de l'homme. L'ami de l'homme – c'est cela. Une transcendance dans l'animal » (E. Levinas, Difficile liberté, ibid, p 215). Le lien secret qui unit l'homme à Dieu a un témoin intime, le chien, ce lien s'impose aussi au chien, et par le chien témoigne de l'homme affranchi.

Cyril Hazif-Thomas
Chapitre Général Pierre Quéteineau
A l'Orient de Thouars.